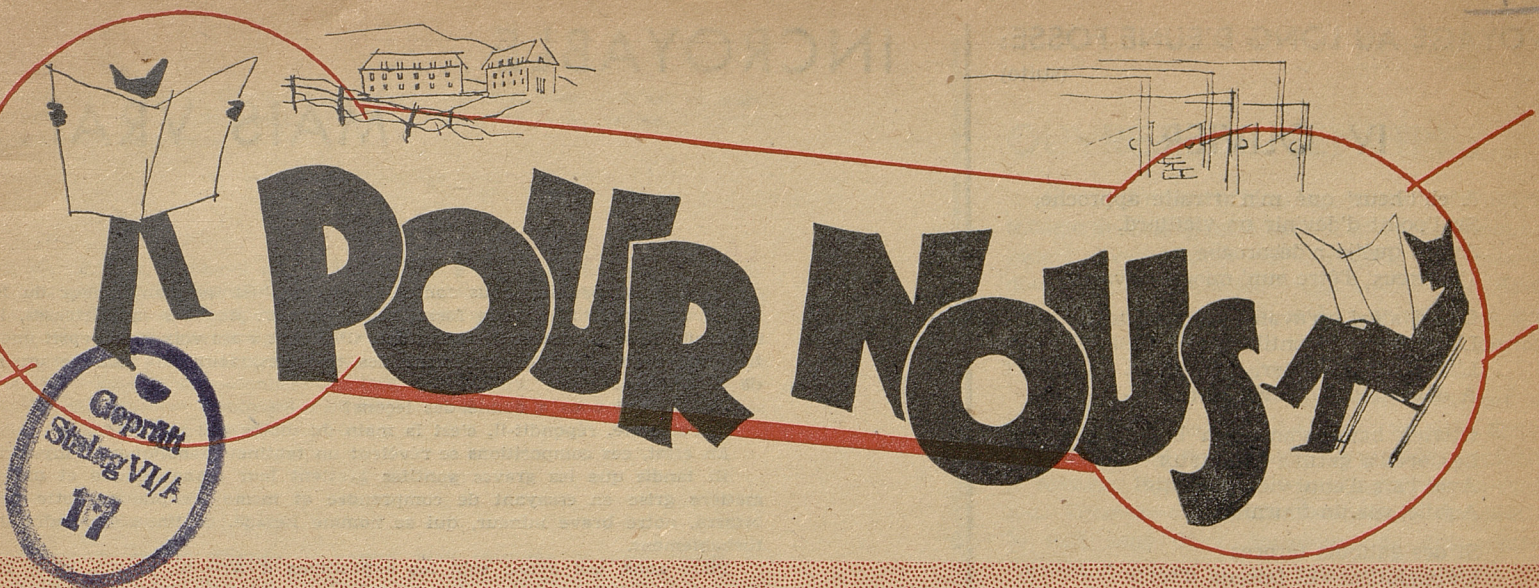


W. J. M.



## ORGANE FRATERNEL DU STALAG VIA

### Le Maréchal écrit ...

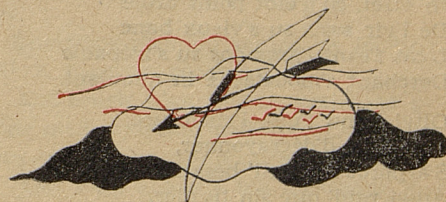
Mes chers amis,

J'ai attendu le printemps pour répondre à vos émouvants messages des l'hiver. La nature qui revit, la lumière qui de nouveau nous est accordée, nous portent à l'espérance. Laissez-la toucher vos coeurs sans en vouloir au destin qui a déçu jusqu'ici notre attente. Ne regardez pas en arrière. Je vous le dis en homme qui souffre — car le malheur de la Patrie n'est pas moins douloureux de près que de loin — notre force est dans un espoir qui regarde vers l'avant.

Vous êtes prisonniers dans un camp. En France, je le suis de mon devoir. Ma tâche s'accorde à la vôtre. Elle n'est pas toujours comprise. Qu'importe! J'ai l'ambition et la fierté de partager avec vous le titre de ceux qui m'ont écrit et qui portent le beau nom d'Hommes de Confiance».

Rien, mes chers amis, ni mensonges, ni calomnies, ni dissidences, rien ne peut dénouer les liens qu'une virile patience a créés entre nous.

Ph. Pétain.



### PLEIN AIR

J. V. Durand  
(Stalag VI A)

Vous arrivez enfin! Glissez-vous sous les branches,  
Lancez-moi votre sac qu'au canot je l'arrime.  
Tournez-vous! Vous avez pris vos yeux de pervenche!  
Dans l'eau votre sourire me répond et s'anime.

Toi, que racontes-tu, tu rêves je suppose!  
Mais oui, le thé est chaud et les tartines rousses!  
Reste, ne bouge pas! Si tu veux, si tu l'oses,  
Je saccage à nouveau ton matelas de mousse.

Nous resterons encore tout un jour sur notre île,  
Pour bien en explorer le sauvage inconnu,  
Ignorant les fumées et les toits de la ville,  
Et nous riant des gens que nous avons connu.

Nous partirons après, avec notre bagage,  
Les coudes enlacés, marchant au même pas,  
Ecoutant malgré nous sonner dans les villages  
Les heures, rythme d'un monde dont nous ne sommes pas.

Puis nous regagnerons nos maisons suspendues,  
De la vie à nouveau nous reprendrons le bât,  
Mais je puis supporter de mes muscles tendus  
Son fardeau sur l'épaule; et ton corps dans mes bras.

### LA MISSION SCAPINI AU VI A

Le 24 juin Messieurs COCAIGN et DRUON, délégués de la Mission SCAPINI ont visité les Kommandos 664/F, 651/F, 761/. Ils ont été reçus tour à tour par les Hommes de confiance des Kommandos: Jean GUIOLLOT, Jules PAMARD, André MORLOT.

Le 25 juin, ils furent accueillis au Kommando 1000 par Monsieur le Médecin Capitaine CRISPEL et l'Homme de confiance principal. Pendant que Monsieur COCAIGN parcourait les différents services du camp, Monsieur DRUON réunissait les chefs de province.

*Il s'agit d'être simplement et uniquement Français.*  
Maréchal PETAIN

Cuisine en plein air au Kdo 601/F



408 1094 2



## IV OLIVIER

A ch't'heur' qué m'n'artraite approche,  
Su l'point d'dév'nir un vieillard,  
Avant qué j'é n'décaroche  
J'm'excus' d'être eun' mioch' bavard.

Ch'est ainsi qu'avant qué j'quitte  
L'vieux foyer ventilateur,  
L'souv'nir d'Olivier, m'invite  
A déviser d'li d'bon coeur:

Olivier, haut comme eun' botte,  
Les orell's garni's d'anniaux,  
Avot l'air d'eun' viell' marotte  
Aublié' sur un fourniau.

Si des galibots féroces  
L'appélot't'nt «El faiseurs d'sort»  
D'après sin aspect, les gosses  
N'avott'nt point tout à fait tort.

Mi, j'l'aimos sans vantardisse.  
I m'aimot j'in sus certain . . .  
Purtant j'avou' qué m'franchise  
D'avant li faiblissot souvent.

In effet, ch'n'étoit point drôle  
Dé l'vir assis su s'vieux banc  
L'cat f'sant l'gros dos su s'n'épaule  
Derchant s'moustache in miaulant.

Olivier, nu t'quà l'cheinture,  
Finissant d'décrayonner,  
S'arposot d'cheull' bésonn' dure,  
Aussi raid' qué sin tis'nier.

Ses bras, veinés comme un mape,  
S'vintr' poilu noyé d'sueur  
S'viell' figur' noir' comme el diape, —  
L'tout faisot facil'mint peur.

I n'in pouvot point, l'bonhomme . . .  
Mais, vramint, à c'momint-là,  
Il avot l'air d'un p'tit gnome  
Ou d'un sorcier du Sabbat.

Des gamins l'avott'n in grippe.  
A sin pus grand désespoir,  
Ils li cassott'nt souvient l'pipe  
Accrochée à s'béguin noir.

A c'temps-là i fallot croire,  
Sous pein' d'être un mécréant,  
D'viell's et fantastiqu's histoires  
D'sorcier, d'diape ou d'arvénant . . .

Et, parfos groupés, pèl'-même,  
Dins un coin d'foss' mystérieux,  
Les p'tiots nommott'nt diape-à-z'ailes  
Olivier l'biète au bon Dieu.

Quand il veyott'nt dins sin r'paire  
L'minc' vieillard tout rabougri  
In faisant au nom du Père  
Ils s'sauvott'nt comm' des souris.

Olivier souffrot martyr  
Dé s'vir ainsi maltraité.  
Pourtant i — étoit bon, j'peux l'dire,  
Mi sin galibot gaté.

Oui, i-étoit bon et honnête.  
J'ai pu souvint l'apprécier,  
Pusqu'i m'faisot des tallettes  
Et des buquos pour mi juer.

Pauve Olivier, tes souffrances,  
Tes bontés et tes chagrins  
Sont bénis, — j'ai l'espérance, —  
Au Paradis des bonn's gings.

(à suivre)

Jules Mousseron  
(La terre des Galibots)

## INCROYABLE . . . .

## MAIS VRAI . . . .

### LA MAIN DU DIABLE:

Un journal parisien nous conte la curieuse histoire d'un mineur du Pas de Calais qui, après 27 ans de fosse, reçut un jour de voix mystérieuses, l'ordre impératif de se consacrer à la peinture. Obéissant à ses voix il entreprit une vaste fresque et au grand ébahissement des critiques, se révéla comme un maître de la palette:

— Mais qui vous a donné des leçons?

— Personne, répondit-il, c'est la main du diable qui m'e guide.

En effet, ces compositions se révèlent un tantinet diaboliques et mystérieuses. Et tandis que les graves pontifes grattent leur crâne chauve et usent leur matière grise en essayant de comprendre et même d'expliquer cette peinture bizarre, notre brave mineur, qui se nomme Lesage, continue à peindre, imperturbablement.

Pour nous, qui avons subi les expositions d'«Art» du Stalag, cette histoire de main du diable ne nous étonne guère, au contraire, elle expliquerait plutôt bien des choses . . . .

En tous cas, la Rédaction de «Pour-Nous», toujours en tête du progrès et ne reculant devant aucun sacrifice, offre une bourse de 35 Pfennigs et une boîte de couleurs «sans danger» à tout mineur du VI/A qui entendra à son tour les «voix mystérieuses» ou se sentirait chatouillé par la «main du diable». —

### KELKULOT!

Le gefang est décidément très à la mode. Ce ne sont dans toute la France que Galas, Super-Galas, soirées dansantes au «profit» des prisonniers. Réjouissons-nous, mes frères, et voyons-là le prélude des festivités inoubliables qui salueront notre retour.

Tout de même, comme dit Bébert, y a, d'l'abus. T'as vu ce culot une troupe qui s'intitule «KOMOKAMP»? Oui, mon vieux, en un seul mot, comme ça se prononce! Paraît que l'Académie va admettre le mot au Dictionnaire!

Je sais bien que Bébert a mauvais caractère, mais tout de même, je crois qu'il n'a pas tout à fait tort!

### LE CHAR DE THESPIS:

Devant ces manifestations plus ou moins déplacées, nous n'avons que plus de joie à souligner ici l'heureuse initiative de notre camarade GONZAGUE DE SAULIEU, ancien du VI/A, qui à son retour d'Allemagne mit à profit son expérience théâtrale du Stalag en créant dans sa commune natale du Puy de Dôme un théâtre paysan.

Il constitua une troupe recrutée parmi les paysans de DAVAYAT et aménagea une grang en théâtre.

Il présenta l'«Avare», «Sud» et «Pôle Nord» de Paluel Marmont. Des tournées commencèrent dans des chars à boeufs qui venaient chercher les acteurs à Davayat.

Le dernier hiver fut une grande réussite pour la troupe et son créateur et depuis, le théâtre paysan gagne en influence et en maîtrise atteignant son double but: développer l'art théâtral et recueillir des fonds pour les colis des PG de la région.

Gonzague de Saulieu a laissé au VI/A un trop bon souvenir pour que nous ne soyons pas heureux de signaler à tous ses amis cette nouvelle forme de son dévouement.

### LE ROI CHRISTINE:

La critique dramatique nous apporte des échos du triomphe remporté par notre nationale Cécile Sorel qui effectue sa résurrection dans «Le Roi Christine», sur une scène parisienne.

Notre rédaction théâtrale toujours en avance sur ses confrères est dès maintenant en mesure d'annoncer la prochaine création sur la même scène d'un grand drame historique de Maurice Ros . . . d: «La Reine Henri III» dont le charmant Jean Web . . . r, de la Comédie Française serait la vedette.

### LA MUSIQUE ADOUCIT LES MOEURS:

Dernièrement, une nouvelle bouleversante était diffusée par la grande presse française: Germaine Féraldy, la délicieuse soprano de l'Opéra Comique, avait été attaquée la veille par des malfaiteurs!

Déjà notre ami Georges avait mouillé une douzaine de mouchoirs, quand il fut rassuré par la suite de l'entrefilet: «Aux cris poussés par la victime, les agresseurs prirent la fuite.»

Certaines mauvaises langues assurant que les prétendus cris perçus par les témoins de l'attentat n'étaient que le grand air de «Lucie de Lammermoor» chanté avec une merveilleuse présence d'esprit par la vedette en péril, Georges s'inscrit en faux avec la plus grande énergie et affirme que si Germaine Féraldy avait réellement chanté, les malfaiteurs se seraient couchés à ses pieds, tels les fauves de la légende, charmés par Orphée. —



**SI TOUS LES . . . . :**

Lu dans un journal de Camp, un reportage de Kommandos: «Voyage au pays des cornes». On s'en doutait bien un peu . . . mais de là à l'écrire. L'auteur est certainement célibataire.

**ÇA SENT SI BON LA FRANCE:**

Si au Ko 1.000 les Provinces sommeillent faute d'adhérents, il n'en est pas de même dans certains Kommandos. Au 601/F, PARISOT a illustré le réfectoire des blasons respectifs et chacun porte l'écusson réalisé par. Activité très remarquée des Ch'ti-mi, des Boyaux Rouges et du Poitou (Fidèle à la devise du grand chef armurier . . . Poitou, premier partout.) Le Président des Parisiens est Aveyronnais Pourquoi s'en étonner? Au 56/F, DESPERON, lui aussi président de l'Ile de France est bien Toulousain, et au Kdo 1.000 c'est un Compiégnois. Les Parisiens de Paris? Une légende . . . —

**LES ROIS DE L'EQUILIBRE:**

Avant-guerre, en fin d'année, la presse avait coutume de nous conter en détail les soucis du Ministre des Finances pour l'établissement du budget. Louis V . . . (Kdo 752/F) et Jules P . . . (Kdo 651) ont éprouvé, eux aussi, des difficultés identiques lors de la remise à jour des cartes d'habillement. Bien entendu, ils sont de Bruay en Artois, le pays des braves types, comme le signale un des chefs de baraque du 752/F.

**ET LE COMBAT CESSA . . . . :**

Dans un Kdo, quelques camarades se décident, pour la première fois, à organiser une représentation théâtrale. On choisit acteurs et chanteurs et plusieurs semaines durant, l'équipe répète au retour du travail. Au jour dit, le rideau se lève . . . devant une salle à moitié vide. En effet, bien décidés à remercier la troupe de ses efforts, la plupart des P. G. avaient omis d'assister à la séance. Comme dirait le sympathique Jésus, électricien-zazou des «Folies sans Bergère» (601/F) «Les ausweis, ça n'excuse pas du tout.» Un peu de camaraderie S. V. P.

**L'HOMME QUI A PERDU SON NOM:**

Connaissez-vous Piccolo, Bistouille, le Tatoué, le Tordu, le Professeur, le Fakir, Poupette? Autant de Kdos, autant de sobriquets différents. Tant et si bien que certains en oublient leur nom . . . une galéjade? Lisez plutôt: Au Kdo . . . coup de sifflet du rassemblement. Chacun s'y rend avec cette tranquille lenteur chère aux P. G. «Allons, par 5, couvrez derrière . . .». L'Homme de Confiance appelle des noms et la litanie des présents s'égrène. Soudain: «DUPONT?» — Pas de réponse. — Et de reprendre en haussant la voix: «Alors, quoi, Dupont?» — Aucun écho. — N'y tenant plus il s'écrie: «Fakir?» — «Présent» — Comment, tu ne peux pas répondre, voilà 5 minutes que je t'appelle! — «Moi? j'ai rien entendu!»

**LES DRAMES DU COEUR:**

Entre un reportage sur les cuisses de Melle X. . . (salvez, ô P. G.) et l'art de se maquiller (en 15 leçons), les journaux cinématographiques avaient coutume de vanter à date régulière les régisseurs de studio: en 10 minutes, ces as sont capables d'apporter sur le plateau, une cotte de mailles, 2 tétines, quatre hallebardes et vingt-deux souris blanches.

Croyez-moi, c'est de l'enfantillage à côté des réalisations de leurs collègues des Kommandos. Au théâtre du 56/F, voici un tandem, ailleurs une chaise à porteurs et une authentique voiture d'enfant. Il n'est jusqu'aux bruiteurs qui ne concurrent ceux de la Radio: . . . Sur scène se déroule le plus sombre «Drame d'Amour» (affirmation gratuite de l'auteur. — Et ta soeur?) Le protagoniste-mâle en proie à une violente colère (il venait d'apprendre à l'instant sa nouvelle affectation au fond à dater du lendemain) tape du pied, disparaît derrière un nuage de poussière, éternue, pendant que le metteur en scène murmure in-petto en coulisses: «Sacré Totor, même pas capable de balayer la scène.»

Entre deux portants; Totor, premier bruiteur officiel, n'a d'yeux que pour la jeune première qui entre en scène: «Ah! mon amour» s'écrie-t-elle en se précipitant dans les bras de l'agité. — «Arrière, fille maudite . . .» répond-il en lui tordant les poignets (cf. manuel du gentleman-catcheur: chapitre 10, «clés papouilles, torsions»). La Belle s'évanouit. (Où est le sanitaire?) —

Mais l'homme brandit son revolver à portée de narines: «Ah! (ter) expie, infâme» (c'est malin de postillonner sur le maquillage d'un copain!) et il appuie sur la gâchette . . . sans résultat. Deuxième essai, même effet.

L'acteur, vieil habitué des planches, ne se laisse pas intimider pour si peu, il recule et maugrée quelques imprécations: «Fais gaffe, Totor, et le coup de feu?» — Effectivement Totor, fortement impressionné par le jeu de l'héroïne avait oublié ses devoirs de bruiteur. Il se glisse dans la coulisse se saisit d'un manche à balai et le brandissant, il attend avec gravité la troisième sommation (non prévue dans le livret). — «Oui, meurs, fille abjecte» clame l'acteur-au-revolver. A ces mots Totor n'y tient plus: «Fumier, va, faire ça à une femme sans défense» un claquement sec, opère un double saut périlleux au-dessus des décors et plonge en piqué sur le crâne du meurtrier qui surpris par l'intervention de ce «Deus ex machina» s'écroule à son tour. Justice immanente!

**OUVREZ LES FENETRES...!**

. . . . Un titre à faire sourire les habitués du théâtre du Stalag mais qui suscitera des «mouvements divers» dans les baraques. Si vous en doutez, questionnez les vieux rouliers de Kommandos au calot culotté et à la bouffarde à gros cul: ils savent bien que juin ramène partout l'éternelle querelle des fenêtres ouvertes.

Les acteurs de la chambrée n'entrent en scène qu'à l'extinction des feux: voici la distribution: le chef de chambre, le placide, le râleur, le nudiste, l'Homme qui-couche près-de-la-fenêtre, l'homme-avec-pull-over-caleçon-chaussettes le tout sous deux épaisseurs de couvertures, capotes, culottes; et les choristes entonnent tour à tour le refrain connu: «Vos gueules là-dedans, on n'peut plus roupiller» (ou autre formule plus imagée, mais moins littéralement traduisible).

La scène se déroule dans une mâle atmosphère (odeurs y comprises) jusqu'au moment où l'un des protagonistes se précipite bannière au vent et d'un geste «cornélien» ouvre les fenêtres.

Etes-vous pour ou contre les fenêtres ouvertes? A vous de répondre.

Cet article n'est pas un plaidoyer pour l'hygiène mais voudrait mériter votre attention pour vous convaincre d'entr'ouvrir les vôtres . . .

Oui, c'est entendu une fois pour toutes, «Tu en as pas par-dessus le dos» mais le cri matinal «vivement ce soir qu'on se couche» écourtera-t-il tes journées? En se confinant dans la lassitude l'être se dessèche et s'aigrit.

Crois-moi, ouvre les fenêtres de ton esprit: Inventorie ton avoir physique et moral en songeant au retour; apprends à rendre service aux copains, juge-les avec indulgence et sois plus sévère pour toi-même. Aplanis les divisions, et évite les discussions stériles. Si Tel ou Tel «se défend» pour le Théâtre ou les Sports, ne crois pas toujours que ce soit par intérêt: aide-le au lieu de toujours dénigrer.

Ouvre les fenêtres sur ta famille: N'avoue plus en écrivant «je ne sais plus quoi leur dire» mais astreins-toi à ciseler chaque dimanche de nouveaux mots d'amour et d'affection: Evite de faire la moue en recevant un colis: «De quoi? Encore des francisques! Elle sait pourtant bien que je préfère les Celtiques . . .» Si tu savais de combien de sacrifices Elle a dû te les payer.

Ouvre tes fenêtres sur la France: Au lieu de pérorer sur la carte du monde, pense d'abord à ton village, à ta Province: Sois plus réaliste et moins sentimental.

Ouvre tes fenêtres sur la vie: En juillet 40 tu en as goûté toute la saveur et depuis tu la pressens et la devine chaque jour plus proche. Ne joue pas au sceptique et au désabusé mais crois-y intérieurement. Et tel «grand-père» manager sportif du Kdo est plus jeune que les trois zazous froufroutant qui déclament à 28 ans: «En rentrant nous serons foutus, nous serons trop vieux.»

Aveu d'impuissance! Certes la vie au retour restera un combat et les réalités ne correspondront peut-être pas toujours aux rêves de corned-beef, chocolat, cigarettes.

Du moins s'imposeront les jeunes qui auront résisté à l'intoxication des barbelés.

«POUR-NOUS»



Kdo 1/F: Le 9 avril, l'équipe, de foot-ball du Kdo: CABARET, WARLOUZEL, ROUSSEL, SARRAZIN, LASSALLE, (Capitaine) LEMAITRE, BECOURT, DUMONT, DIUATEZ, JACQUEMIN, LE BARDEZET participe à un Derby local.

Kdo 12/F: Le 9 avril, l'équipe de foot-ball participe à ce Derby, avec MASSON, VERNIER, CAUX, SENNIER, MILHE, COLON, GRAVEY, SPAYMENT, MAZILLIER, DIRUIT et MARTY. —

Kdo 56/F: Le 9 avril, les sports sont à l'honneur avec des tournois de foot-ball, basket-ball et ping-pong.

Kdo 556/F: Le 9 avril, l'équipe de foot-ball: THIEBAUT, FRAISSIER, DAVEAU, VERDAGNES, DENIZON, RIBET, OCSOMBRE, DEPRAS, DELCOURT, NOGARET, COLLIN rencontre celle du 563/F.

Kdo 563/F: Le 9 avril, l'équipe, 2ème du Kdo bat l'équipe 2ème du 556 par 3 à 0. L'équipe du 563/F reste imbattue.

Kdo 651/F: Le 23 avril, l'équipe lère bat l'équipe lère du 563/F par 4 à 0. —

Kdo 664/F: Après une rencontre équilibrée, les «Bluets» du 664 font match nul (2 à 2) avec la scientifique équipe du BAB 46. Toutes nos félicitations à la belle équipe du 664, en nets progrès, qui aura bientôt, nous l'espérons, la victoire que mérite sa persévérance.

Kdo 752/F: Notre correspondant sportif nous signale que le 9 avril, l'équipe du Kdo et celle du 602/F ont participé à une Coupe de Pâques mettant en ligne 4 équipes.

Kdo 761/F: Grande activité sportive le 9 avril avec des tournois de foot-ball, volley-ball, basket-ball et athlétisme.

Kdo 1.000: 8 avril: France bat Belgique par 3 à 2. 10 avril: France et Belgique font match nul (1 à 1). Premier tournoi de boules de la saison gagné par ARCHIMBAUD, dit «Baboum» et COLLONGE. —

23 avril: Grand Gala de Boxe, au profit de la Caisse de Secours. Résultats:

1er combat: amateurs en 2 rounds de 2 minutes KID ARTHUR (Belge), bat AGOPIAN aux points.

2ème combat: amateurs, en 2 rounds de 2 minutes: PREVOT et PHILIPPRON (Belge) font match nul.

3ème combat: amateurs, en 3 rounds de 2 minutes: CANOT bat RABOT, aux points.

4ème combat: amateurs, en 3 rounds de 2 minutes: LAMBOLLEZ bat BRIAULT, aux points.

5ème combat: amateurs, en 3 rounds de 2 minutes: CARLIER bat OLYR, par abandon au 2ème round.

6ème combat: professionnels, en 4 rounds de 2 minutes: DEFOSEZ (74,100 Kgr.) bat VASSEUR (65,500 Kgr.) aux points.

7ème combat: amateurs, en 3 rounds de 2 minutes: VOLNY bat FAGNON, aux points.

Le Team DEFOSEZ bat le Team VASSEUR par 4 victoires, 2 défaites, et 1 match nul.

Les boxeurs étaient assistés par ROGER et GRENIER, soigneurs.

Les combats ont été jugés par PONS, arbitre, LAVERDURE et COLUMEAU, Juge fédéral. —

Chronométrateur: DEHAINAUT. —

## CHAMPIONNAT DE FOOT-BALL DU VI/A:

Cette épreuve est dotée de prix magnifiques: En effet, notre camarade DENTZER nous annonce l'envoi d'une COUPE et de BRELOQUES offertes aux sportifs du VI/A par nos libérés de la Région Parisienne.

C'est pour la possession de cette COUPE et de la MEDAILLE offerte par la Ville de Paris que se disputent les rencontres.

### Tour éliminatoire

Groupe A: 16 avril: 1/F bat 12/F par forfait

Groupe B: 15 mai: 56/F et 60/F match nul (0-0)

Groupe B: 4 juin: 56/F bat 60/F par 2-1

Groupe C: 18 juin: 201/F bat 157/F par 4-1

Groupe D: 28 mai: 563/F bat 556/F par 2-1

Groupe E: 30 avril: 709/F bat 651/F par 7-2

Groupe E: 7 mai: 761/F et 664/F match nul (3-3)

Groupe E: 4 juin: 761/F bat 664/F par 2-1

Groupe F: 30 avril: 602/F bat 752/F par 7-1

Groupe F: 23 avril: 602/F bat 601/F par 13-0

Groupe F: 23 avril: 602/F bat 759/F par forfait.

Les Kdos 508/F et 715/F par suite de leur situation géographique n'ont pas participé aux éliminatoires.

### Match de classement

4 juin: Stalag (Kdo 1.000/F) bat 715/F par 3-1.

# La page des

## AVEC LE «12/F ARTISTIC»:

Les fêtes de Pâques ont été particulièrement réussies. Le samedi soir, la salle de jeux ouvrait ses portes, chacun put, à la pêche miraculeuse, au jeu de massacre, aux dés, aux courses, gagner des lots. Et pour rafraîchir les gosiers altérés, le bar sert de délicieux démis. Pour corser la soirée, un lunch distrair les estomacs toujours délicats.

Le Dimanche, un repas fraternel avec attractions révéla une fois de plus les dons de nos cuisiniers et la valeur des artistes: nos acrobates «Gravey et ses boys» et nos chanteurs. A l'issue du banquet, une course au trésor des plus réussies, un match de volley ball (mariés contre célibataires) permirent d'attendre un dîner ambigu après lequel nos dévoués chanteurs et musiciens nous bercèrent d'harmonie.

Enfin, le lundi, l'équipe de foot-ball du 12/F remporta par 2 buts à 0 une victoire méritée sur l'équipe d'un Kdo voisin du Stalag VI/J. L'art, le sport, le jeu et... le ventre, tout eut donc sa part.

Le reporter spécial de MA. GE. MI.

## PAQUES AU 715/F:

(de notre correspondant particulier R. MORELLE)

Atmosphère de fête: de longues tables fleuries, sur la scène l'orchestre. Premières auditions. Le service commence après un toast de Jacques IMBERT, Homme de Confiance. Les cuisiniers ont donné le meilleur d'eux-mêmes, ainsi GREVETTE, qui fit le Vendredi Saint un double «schicht» pour pouvoir ensuite, durant 18 heures, confectionner les tartes dont nous nous régâlâmes. Peut-il y avoir de plus beau dévouement?

A l'heure de la vesprée, il y eut Messe (la guerre bouleversa tout).

A sept heures du soir, le médecin du Kdo nous apporta ses présents. En l'espèce, des seringues et des flacons de sérum. Alléluia! Pourquoi n'eut-il pas été de la Fête, le cher homme?

Sur une scène transformée par ESTEBE et LARIFLETTE (organisateur des courts-circuits) FERLAY présente le spectacle. Cinq pièces en un acte dont «FAUSSE MONNAIE» et «LES JOIES DU TELEPHONE» permirent à nos acteurs, parmi lesquels nous citons ESTEBE, FERLAY, LAURENSOT, BATICLE, LAVAUD, MANNOURY et DECAMPS de prouver une fois de plus leur talent.

Le tour de chant de JOSIEN, BLEHAIN, FATTOU et LAURENSOT fut très applaudi. L'orchestre, très en progrès, qui manque encore un peu de rythme, mais qui persévère sans ses efforts contribua pour beaucoup au succès de cette fête, qui, avec sa tombola et ses enchères à l'américaine rapporta une somme assez coquette à la Caisse de Secours, ce qui ne gâte rien.

## REVEIL DU 761/F:

(de notre reporter BEAUDON).

Le 761/F s'éveille de sa torpeur. Pour les fêtes pascales, nos amis MARIN et MORLOT (qui cumule à tour de bras) nous présentent «AZAIS». Devant un public nombreux, indigènes et voisins, nos acteurs obtinrent un véritable triomphe.

Le groupe «LIEVIN-PENAY» Nr. 651/F



Au 761/F



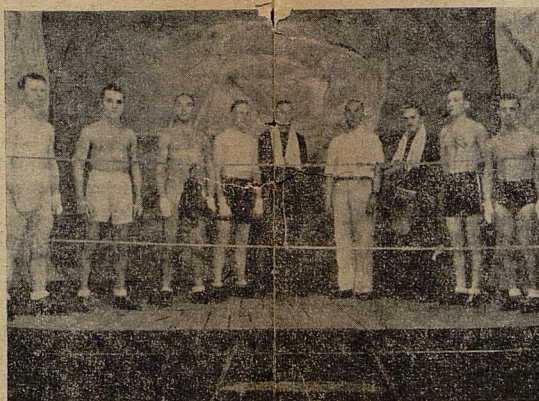
Au 154/F



Equipe 1/A du 752/F



Boxeurs du Kdo 1000/F



# Kommandos

Notre sympathique Joseph ROBERT ne veut pas être en reste et ses athlètes, en pleine forme juvénile (l'ainé a 40 ans) sous sa direction et celle de PORTUGALE (trésorier général) font merveille.

Une autre branche généalogique du 761/F (souche fraternelle et solidaire de la captivité) est l'équipe de foot-ball- que notre ami DUBRULLE tient sous sa poigne. Elle désire bien reprendre sa revanche sur celle du Stalag.

Les équipes de volley-ball, malgré la défection des meilleurs membres, conquis par le basket, nous ont donné une belle exhibition: Equipe A: 57, Equipe B: 47. — Au cours de la partie, nous avons admiré (esthétiquement) la musculature de notre champion sportif TISSOT, dont le nom attire tous les espoirs et confond tous ses adversaires.

VIVIER, qui ne peut rester à rien faire malgré l'application de la semaine de 70 heures a organisé un concours de Jeu de Dames. Nous ne connaissons les résultats que dans 9 mois. (La Rédaction de «Pour-Nous» offrira les dragées). —

Qu'on me laisse dire que grâce à tous, ces Pâques 44 nous parurent plus douces. Puisse-t-il en avoir été ainsi dans tous les Kommandos.

## UNE HEURE AVEC . . . . . JULES DU 651/F:

Comment, vous ne connaissez pas Jules? Je vais essayer de pourvoir à cette lacune, étant un ancien du Kommando, pour y avoir passé un peu plus d'un an.

Jules? Un homme de 27 ans, de haute stature (1 m 90) la tête haute, au visage d'un brun foncé, traces laissées par un séjour de 18 moi au-delà de la Méditerranée dans nos possessions d'Afrique.

Dans ses gestes, son regard franc, sa parole douce et avenante apparaît un homme de coeur et de volonté.

C'est parce qu'il est mineur lui-même qu'il sait trouver les mofis qu'il faut pour tel ou tel camarade effondré tant physiquement que moralement après 10 heures de travail au fond.

Très actif, il est aussi le boute — en — train. Après avoir organisé plusieurs séances théâtrales (aux prix de quelles difficultés!) il a orienté ses efforts vers les sports. Il est de toutes les compétitions et s'en tire parfois même avec des lauriers. En boxe en particulier il serait dangereux mais qui donc a jamais vu Jules en colère.

Je dois avouer qu'il a un faible pour le foot-ball, et il ne se passe pas de Dimanche sans qu'il ait conclu un match avec tel ou tel Kommando voisin.

Bon, énergique, juste, sachant faire naître la gaieté autour de lui, ses camarades du 651 ne se sont pas trompés quand ils l'ont élu homme de Confiance, car, vous l'avez deviné, c'est du grand Jules qu'il s'agit, de Jules PAMARD. —

F. A.

## L'ESPRIT FRANÇAIS:

Sous ce titre, va s'ouvrir au Kommando 56/F une grande exposition de dessins humoristiques réunissant les noms de Robert CARRIZEY, DUBOUT, Jean EFTEL, PEYNET et SENNEP. Ces dessins qui nous ont été adressés par la Ville de Paris, nous apportent le reflet d'une France qui, malgré ses malheurs, n'a pas perdu sa fantaisie, charmante et spirituelle. —

Les «GUEULES NOIRES» du 157/F



Kdo 12/F: Le 9 avril, les chanteurs PHILQUIER, MAZILLIER, l'acrobate GRAVEY et la troupe du «12/F Artistic» se font applaudir au cours du banquet du Kdo. —

Kdo 56/F: Le 9 avril, reprise de «La petite chocolatière» avec LAPOINTE, PETIT, BLANCHET, SONTAG et DESPERRON. Le 10 avril équilibristes et acrobates succèdent à la troupe théâtrale, avec le même bonheur.

A l'issue de la représentation de «La petite chocolatière», l'Homme de Confiance du Stalag a remis à l'équipe théâtrale du Kdo 56/F la MEDAILLE DE BRONZE de la Ville de Paris destinée à récompenser les efforts et les réalisations théâtrales des Camps.

Nul doute que les théâtres de Kommandos qui réalisent souvent des merveilles dans des conditions de travail ignorées de tous, ne puissent dans ce geste un encouragement.

Kdo 157/F: Le 9 avril, la Troupe du «Steckrube Palace» présente «Les Vignes du Seigneur» de Robert de Fiers et Francis de Croisset, avec BRILLAC, RIVARD, SABATIER, TISSOT dans les rôles masculins et BAUDOT, CALLENS, PERICHARD et SALVETTI dans les rôles féminins. Décors, mise en scène de BOEHM, impeccables comme toujours. —

Kdo 508/F: Nous regrettons de n'avoir pu signaler plus tôt la magnifique séance organisée en février par le «Club des Sans Soucis» au profit de la Caisse de Secours. «Le Médecin de Campagne», «L'adjudant Maîtrebord» «l'Homme blanc» joués avec maîtrise par BOITEUX, DUFRASNE, GAYON, GIROL, HUET, GUENOT, LOCQUET, SIRGUY et WARTEL obtinrent un succès mérité. La recette a permis aux «gueules noires» du 508/F de verser 950 RM à la C de S. —

Kdo 563/F: Le 9 avril, la troupe théâtrale présente TOPAZE, de Marcel Pagnol avec MATHON, COULON, DENNLAUER, EDINAK, PARROT, GUEYTRON et GODAUT.

Le succès obtenu obligea cette excellente troupe à donner une seconde représentation le 23 avril, pour les Kommandos voisins, qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements.

Kdo 601/F: Le 9 avril, après une Kermesse organisée au profit de la C de S, les talentueux acteurs des «Folles sans Bergères» jouèrent avec leur maîtrise habituelle «Le tampon du Capiston».

Kdo 651/F: Le 9 avril, Concert, chants et loterie avec le concours de l'orchestre du Kdo: MULLER, LEJEUNE, JANERY, SCHRUCKE, HOUSEAUX, LANDY et LIEUTIER et les chanteurs DESCAMPS, MIGNARD et ANDRE MAURICE. —

Kdo 664/F: Le 9 avril, les animateurs du théâtre et de l'orchestre CHOCHON et SZYMKOWIAK présentent un spectacle: concert, tour de chant et sketches: «S. O. S. DIX GRAMMES» avec CARON, BENARD, PAYOT, GUIOLLOT; «CHEZ LE PHARMACIEN» avec AUBRIET, SWALE, DUTILLOY, TIBAL et GAUJARANGUES. Le tour de chant permit à RAMADE, NAPIERALA, JOUANIS et DUTILLOY de faire entendre leurs derniers succès, à la satisfaction générale.

Kdo 1.000: Le 2 avril, la troupe théâtrale présente une comédie en trois actes de Georges Beer et Louis Verneuil: «LE TRAIN POUR VENISE». Le succès remporté par cette comédie a fait dire à quelques-uns: «La meilleure réussite depuis Topaze.»

Les 8, 9 et 10 avril, l'orchestre et des artistes français prêtent leur concours aux fêtes organisées par nos camarades Belges. Trois scènes du CID, de Corneille, jouées avec coeur par BEAUGIN, COMPOUX et MEYRIEUX, furent très appréciées.

Le 30 avril: Première de «BICHON» avec Paul ROGER, CAZIER, DE LOOZE, DUBOIS, MOSER, BONAMOUR, DELARUE, PUISSAT et HOHMANN qui surent donner à cette amusante comédie de Jean de Letraz, l'interprétation qu'elle exige. Le jeu mené avec entrain, coupé de rires et d'applaudissements du public, permit à notre troupe et même aux débutants, de remporter un succès mérité.

Signalons qu'à la suite du départ de notre ami ANDRIEU, la direction du théâtre est assurée par PAUL ROGER et PUISSAT. Il convient de les féliciter et de les remercier d'avoir su conserver à notre scène la qualité qui en fait la réputation.



## Caisse de Secours

BILAN au 30 juin 1944

ACTIF		PASSIF	
DISPONIBLE		RECETTES	
Caisse	2.158.08	Kommandos	165.766.77
Kdtr.	10.041.53	Camp 1000	47.899.84
<b>SECOURS DISTRIBUES</b>		OFLAG VI/A	6.000.00
Normaux	138.025.00		
s/enquetes	54.897.00		
<b>AVANCE DENTZER</b>	4.545.00		
<b>COLONIE DE VACANCES</b>	10.000.00		
	219.666.61		219.666.61

soit en Frs. 4.393.332,20

Près de 4.500.000 Francs en vingt mois et cela en dépit de l'effectif actuel assez réduit.

L'esprit de solidarité du VI/A est une réalité — et le simple énoncé des chiffres résomme de tant de dévouements, d'efforts que l'on reste confondu — Prochainement sera publié le pourcentage des versements par Kommandos. Dès maintenant que ceux qui ont compris le sens de l'action «solidarité» trouvent ici félicitations et gratitude.

Remercions aussi particulièrement l'Oflag VI/A: Depuis de longs mois il parraine le Stalag et ne cesse par de généreux envois au Camp et à Paris de manifester l'amical attachement des Officiers. —

## ANCIENS DU VI A

En 1942, Maurice PINOT, Commissaire au reclassement des PG fondait les SECRETARIATS DE CAMPS en vue de prolonger l'action des libérés. Dès le 30 mars 1942, le Secrétariat du VI/A prenait corps sous l'impulsion de Marcel DENTZER. Il se proposait pour but d'organiser et de maintenir la liaison entre les libérés et leurs camarades restés en captivité, d'apporter dans la mesure du possible une aide aux familles de ces derniers, de développer et d'accroître en France les services d'entraide du Stalag.

Après s'être cotisés pour aider certaines familles à la confection de leurs colis, les libérés organisaient le 11 octobre 1942 une Kermesse au Palais de la Mutualité où l'on voyait se vendre aux enchères 32.400 Francs une bicyclette.

Puis il organisa à l'occasion de Noël une fête pour tous les enfants de la Région Parisienne. Au début de 1943, des réunions mensuelles furent mises sur pied chaque 1er vendredi du mois, en vue de maintenir des contacts entre les familles de PG et les libérés. Signalons en avril et octobre des réunions générales des familles VI.

En juillet, le secrétariat offrait 685 journées de Colonie de Vacances aux enfants. Le 10 octobre, les rapatriés conviaient les familles à une Matinée Récréative, avant d'adresser à chacun des enfants pris en charge par la Caisse de Secours un colis de Jouets de Noël. Le 16 janvier 1944, les familles étaient conviés à applaudir des clowns parodistes du Cirque d'Hiver, un Illusionniste de l'Alhambra, et l'Orchestre Symphonique de Paris: Distribution de jouets aux enfants au cours d'un goûter.

«Permettez-moi tout d'abord de vous louer hautement DENTZER et son Bureau qui chaque jour, inexorablement se dépensent sans compter pour les PG du VI/A; j'allais écrire pour nous, car malgré les mois déjà écoulés depuis ma libération je suis toujours avec vous, je ne suis qu'avec vous.

Le dévouement, les réalisations du Bureau de Paris ne sont peut-être pas assez connues là-bas et je crois qu'il y aurait grand avantage à dire aux camarades ce qu'on y fait pour eux et pour leurs familles, leur montrant ainsi qu'ils ne sont pas isolés, mais que ni la distance, ni le temps ne les auront séparés de la grande communauté française. Et pourtant je vous assure que le Bureau rencontre de grandes difficultés pour vous obtenir ce qui ne serait que votre nécessaire.»

Docteur DUJARDIN, Ex-Kommando 563/F  
Libéré en novembre 1943.

Quelles que soient les heures que nous allons vivre, les P. G. du VI/A peuvent compter sur le Secrétariat. Nous essaierons de toutes nos forces à parer à la situation au fur et à mesure des circonstances... Par tous les moyens nous essaierons de garder le contact avec leur famille et de parer aux cas les plus urgents.

Marcel DENTZER

Responsable du Secrétariat des libérés du VI/A  
(13 Juin 1944)

## CINEMA

Des films français récemment envoyés par le Comité d'Assistance aux prisonniers de guerre ont été présentés dans différents Kommandos.

Le 4 juin, le Ko 715/F applaudissait «Histoire de rire», avec Fernand GRAVEY, Micheline PRESLES, Bernard LANCRET, Pierre RENOIR.

Le 19, c'était au tour des Kos I/F et 12/F d'accueillir «Madame Sans-Gêne», avec ARLETTY.

Le 22, aux Kos 56/F et 60/F, présentation du voyage du «Maréchal à Paris» (reçu la veille au soir): ce film émouvant vient compléter le programme précédent qui est présenté ensuite aux Kos 556/F et 563/F les 26 et 27 juin et aux Kos 201/F, 208/F; 154/F, 157/F les 29 et 29 juin.

Une lettre de Madame la Générale LASSERRE laisse prévoir d'autres envois:

«Nous sommes heureux du succès remporté dans votre camp par le film «Histoire de rire», et des quelques moments de joie qu'il a apportés. Les autres films vous arriveront successivement, et la Direction de la cinématographie continue à faire tirer toutes les nouveautés intéressantes, à votre intention.»

Qu'elle trouve ici l'expression de la reconnaissance des mineurs pour les quelques heures d'évasion et de détente que ces films leur ont procuré.

## EN TROIS LIGNES:

La Kermesse organisée le 14 mai par le 602/F, malgré le mauvais temps, rapporte en deux heures la magnifique somme de 2.723,20 RM à la Caisse de Secours.

Pour la pentecôte, le 56/F présente «COTE D'AZUR» avec toute la troupe, dans des décors de VERGEOT et BORELLO, et avec le concours de l'orchestre dirigé par HERMEZ.

La Chorale du 563/F prête son concours aux Offices Religieux de la Pentecôte. Le théâtre joue «CE QUE FEMME VEUT» avec ANNE, GODAUT, EDYNAK, MATHON, TERRY, GIRAUDEAU, PARROT, PREVOST, DELABIERE, LEDAIN et RIVES.

C'est «TROIS-SIX-NEUF» de Michel Duran que le théâtre du 761/F présente le 28 mai. MUSY, MORLOT, POITEVIN, DEGREMONT, SIABAS et HOFFMANN jouent cette charmante comédie, mise en scène par MARIN. Un concours d'athlétisme est organisé par le dévoué Joseph ROBERT. —

Le lundi 29 mai, à 14 heures, une réunion sportive met aux prises l'équipe lère du 563/F avec un Kdo belge de Datteln et l'équipe 2ème toujours imbattue, joue contre un Kdo français de la région.

Foot-ball: l'équipe du 56/F rencontre à la Pentecôte une équipe voisine avec la composition suivante: BOCQUILLON, NAWROT, RICHEPIN, LUDWIZIAK, BACK, VANHAM, SOBANSKI, CASTANIER, BACHOZ, DUBEC, SCHOEFFLEN. Remplaçants: PASSETTE, MUREK et OUILLO.

Basket-ball: Les deux équipes du 56/F participent à un Tournoi de Pentecôte, sur le terrain du 60/F. Ce tournoi groupe huit équipes. Equipe lère du 56/F: BERNARD, WICZOREK, TABAKA, BOUTON (Capitaine), PHILIPPE.

Equipe 2ème: GUIMART, SEULIN, IZAAC (Capitaine), HELART, MARTIN. Remplaçants: ARMINGAULT et DASSONVILLE. —

Nos camarades LAVAUD et FERLAY du 715/F, plus heureux que certains auteurs français, feront représenter leurs nouveaux sketches: «Mme ROSE VOYANTE» et «SPORT ET PUBLICITE» lors du gala théâtral organisé à ce Kdo pour la Pentecôte. Avant ce gala, il sera joué un match de foot-ball et la soirée, après la messe chantée, se terminera par les dernières étapes du Tour de France 1944. —

Basket-ball: Un nouveau terrain de basket vient d'être mis en service par nos camarades du 715/F: félicitons les sportifs de ce Kommando qui n'ont pas hésité à travailler pendant de longues heures, avec pelle et pioche, pour aménager ce terrain.

## † IN MEMORIAM †

ARNOUX Jean, Mle 11.857 VI/D, Kdo 752/F  
né le 28/X/1914, décédé le 16/3/44

DUBART André, Mle 3331/FS 130, Kdo 752/F  
né le 12/5/1915, décédé le 16/3/44

GRANIER Robert, Mle 50.380 II/A, Kdo 752/F  
né le 17/X/14, décédé le 16/3/44

GRASELLI André, Mle 18.353 VI/C, Kdo 752/F  
né le 11/9/1911, décédé le 16/3/44

LABRUNE Joseph, Mle 930/FS 130, Kdo 752/F  
né le 1/5/1911, décédé le 16/3/44

LEGRAND Octave, Mle 14.974 VI/C, Kdo 752/F  
né le 1/2/1916, décédé le 16/3/44

SESSON Pierre, Mle 27.027 VI/D, Kdo 752/F  
né le 19/7/1909, décédé le 16/3/44

VANPOUILLE Auguste, Mle 640/FS 154, Kdo 752/F  
né le 9/4/1911, décédé le 16/3/44

ROBILLARD Aristide, Mle 31.295 X/B, Kdo 1/F  
né le 10/6/1912, décédé le 25/3/44

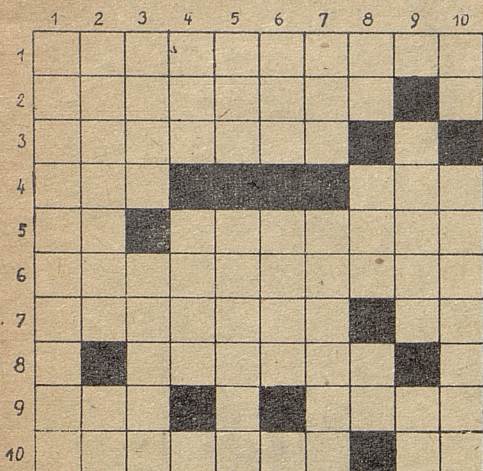
LAMBERT Charles, Mle 27.980 VI/D, Kdo 508/F  
né le 24/7/1913, décédé le 30/4/44.



# MOTS CROISES

DE JEAN REMY

(du Kdo. 508/F)



## Horizontalement:

- 1: Il fut noyé par l'Empereur Wenceslas parce qu'il refusa de révéler la confession de l'Impératrice.
- 2: Ceux à qui la passion enlève le jugement
- 3: Se disait autrefois de la monnaie qui se frappait à Paris.
- 4: Eut le courage — Son travail est d'une perfection remarquable.
- 5: Renversé, pronom personnel — Ont l'intention de faire quelque chose.
- 6: Fâcheuse habitude.
- 7: Débarasser l'écorce de la tige du chanvre — préposition.
- 8: Chef — lieu de Canton du Vaucluse.
- 9: Vieille colère — Vase d'ornement.
- 10: Facilement irritable — charpente.

## Verticalement:

- 1: Habitant d'une ville d'Italie riche en monuments.
- 2: Qui sert à éluder — dans la gamme.
- 3: Ville de Turquie — Serrer fortement.
- 4: Une épouse l'a dit au moins une fois — alla très vite.
- 5: C'est tout un système. — surtout fréquentée le Dimanche.
- 6: Dans luire — N'admettent pas de division.
- 7: Démonstratif — Publiciste St Simonien né à Paris (1797—1871).
- 8: Préposition — son âge est signalé par le débordement de tous les excès et de tous les crimes — les deux consonnes d'un viscère.
- 9: Vénérée — Lac d'Afrique —
- 10: Préposition — Agrandisses (subjonctif).

## SOLUTION:

- |   |   |
|---|---|
| 10: Nerveux — Os<br>9: Iré — Urne<br>8: Vaison<br>7: Ces — Leroux<br>6: ULI — Unes<br>5: MGS — Eglise<br>4: OUI — Vola<br>3: Péra — River<br>2: Evasive — Ré<br>1: Napolitain | 10: En — étendes<br>9: Bénie — No<br>8: Es — Fer — MR<br>7: Teller — EN<br>6: Ivrognerie<br>5: Li — Veulent<br>4: Osa — Fée<br>3: Paris<br>2: Aveugles<br>1: Nepomucène |
|---|---|
- Horizontalement:      Verticalement:

# Dans un coin de mon pays

Musique de Bruno Coquatrix  
Paroles de Jean Féline

Tu es parti pour le voyage — Adieu famille a-  
 dieu voi sins — Adieu le clocher du vil-la-ge — Tu chante-  
 ras sur ton che-min — et tout — le long de la grand'  
 rou-te, Ton cœur ne per-dra pas l'es-poir — Ma-mais de pleurs ja-  
 mais de dou-leur Tu peux te dire cha-que soir: Dans un  
 coin de mon pa-ys U-ne fil-le me sou-rit U-ne  
 fil-le au cœur bien ten-dre Une fill' qui saura m'at-tendre  
 elle at-ten-dra mon re-tour Car je re-vien-drai un jour,  
 et je re-vien-drai la pren-dre Car cette fill' c'est mes a-mour

## 2ème couplet:

Dis-toi quand tu penses à ta belle	Je ne suis pas seul en ce monde,
Elle m'aime avec fidélité	Et quelque part dans mon pays,
Puisqu'elle m'aime je n'aime qu'elle	Je connais une tendre blonde
Buvons un verre à sa santé.	Qui boit à ma santé aussi. (au refrain.)

## AH! CE TABAC! (histoire vécue)

Le «gefang» Robert a trouvé un nouveau boulot. Un ouvrier le met au courant. Robert sort machinalement une cigarette et l'allume.  
 — Attention, lui dit l'ouvrier, on ne fume pas ici, et si le «vorarbeiter» te surprend...  
 — Qui c'est le «vorarbeiter», dit Robert?  
 — La veste blanche que tu as vu ce matin.  
 — La veste blanche? Ca va, t'en fais pas, reprend Robert, je ne suis pas un bleu, je connais la musique.

Quelques heures plus tard, Robert surveille le débit d'une pompe à eau et fume tranquillement une nouvelle cigarette. Un homme en casquette, combinaison bleue s'approche et lui dit: — Tu es nouveau?

— Oui.  
 — Tu sais qu'il ne faut pas fumer?  
 — Je sais, réplique Robert, mais t'en fais pas, j'ai l'oeil, et dès que je vois le chef, hop! je la planque.

Il fait le geste de mettre la cigarette dans sa poche et cligne de l'oeil d'un air malin. L'homme en casquette pince légèrement les lèvres. Un peu plus loin, il s'arrête devant un ouvrier très affairé, lui dit quelques mots, et Robert entend la réponse de l'ouvrier empressé:

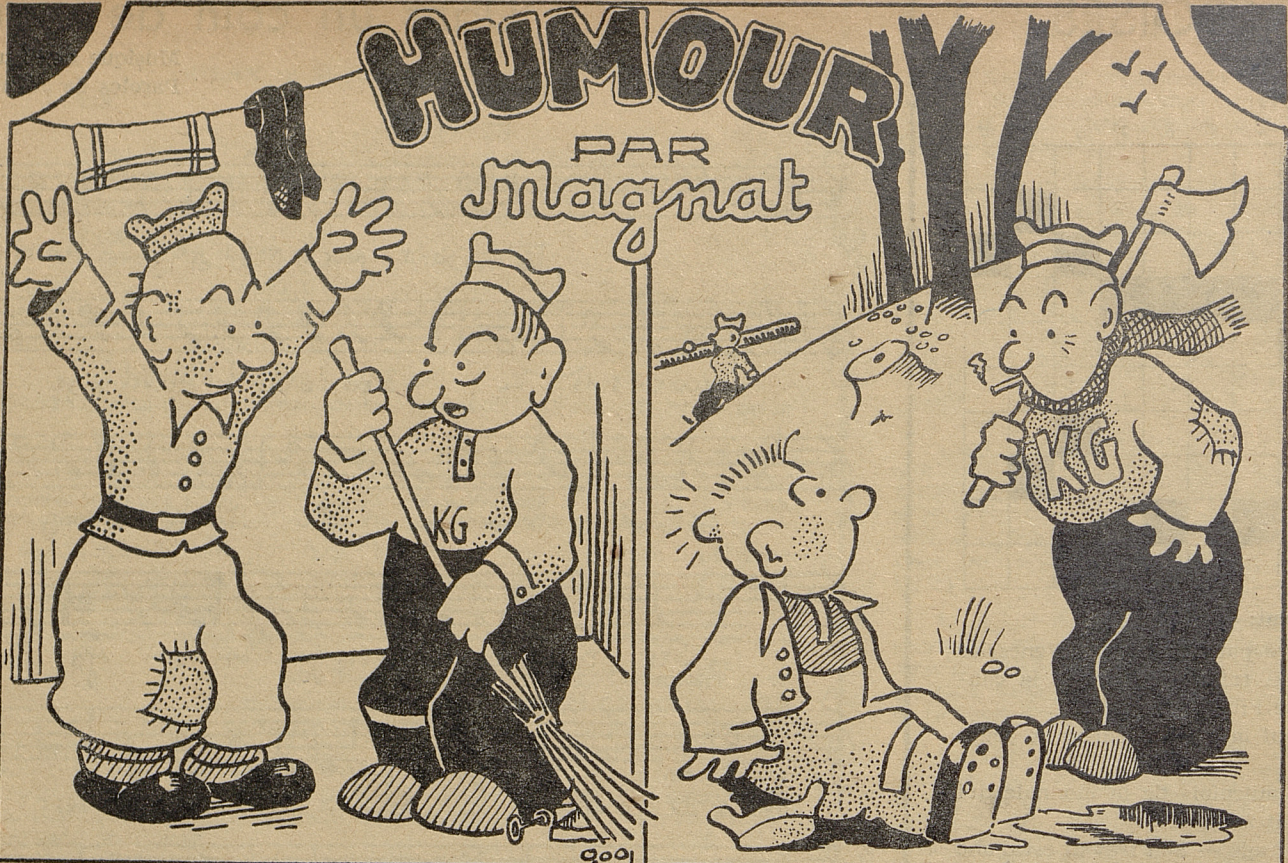
— Ja, Herr Betriebsführer!

Marcel Blancher  
(Correspondant de POUR-NOUS au Kdo 56/F)



# HUMOUR

PAR  
Magnat

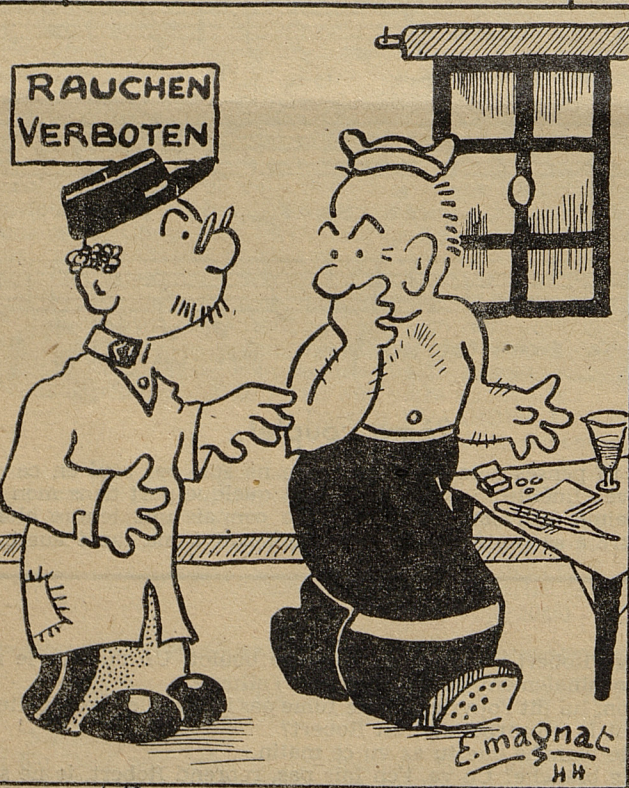


ACTUALITÉ.

...VAS DONC EH !..TÊTE DE PONT!!

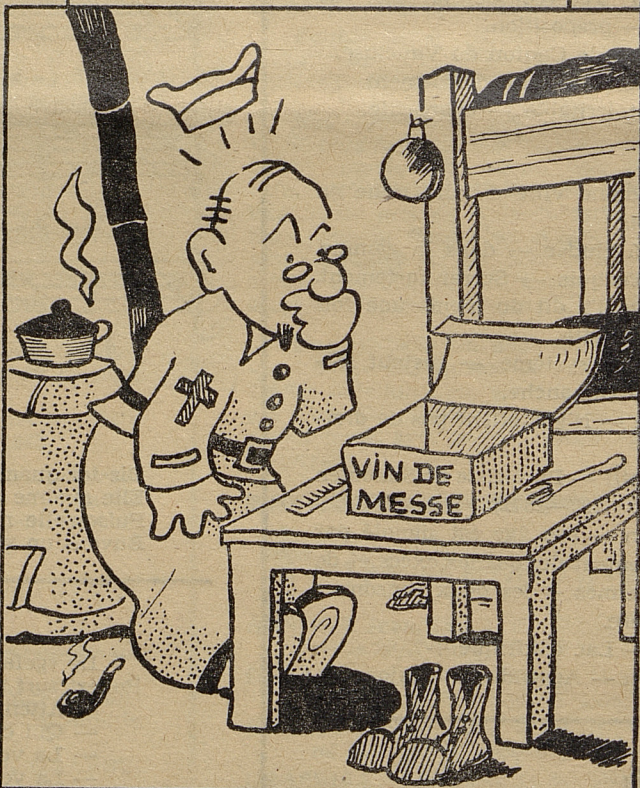
EVIDEMMENT.

...ALORS VIEUX, T'ATTENDS LA  
RELÈVE ?...



PARTIR!..

...VOTRE CAS? MAIS C'EST TRÈS, TRÈS,  
TRÈS GRAVE !..  
...AH BEN TANT MIEUX DOCTEUR!..



LANGAGE "PRISONNIER."

L'AUMONIER: QUEL EST L'ENFANT  
DE SALAUD QUI S'EST FARÇI  
MA FLASCHE DE PICRATE ?...

EXTRAIT DU «NOUVELLISTE» DU VIJ.

